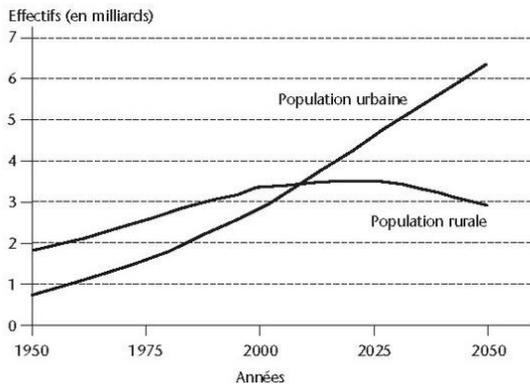
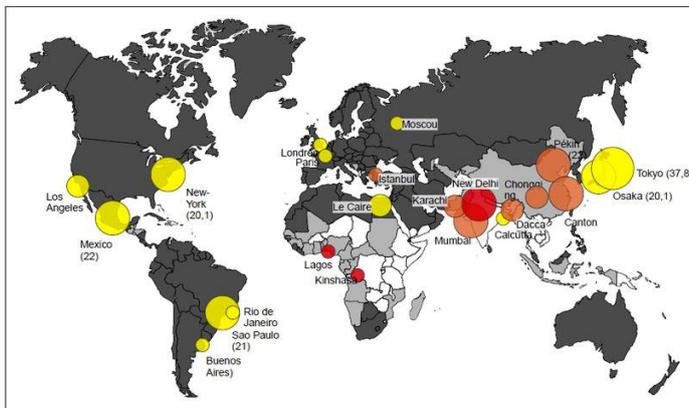


Séance 1 : Comment évolue le processus d'urbanisation à l'échelle mondiale ?



Depuis quand les urbains sont-ils majoritaires dans le monde ?

URBANISATION ET GRANDES VILLES DU MONDE



-Dans quel type de pays le taux d'urbanisation est-il le plus fort ?

-Dans quel type de pays trouve-t-on aujourd'hui les plus grandes agglomérations mondiales ?

-Si l'on ne retient que les plus grandes agglomérations mondiales, dans quel type de pays observe-t-on les plus fortes croissances ?

I/ Les grandes mégapoles mondiales (population de l'aire urbaine - ONU)

- Agglomération > 20 millions d'habitants
- Agglomération de 15 à 20 millions d'habitants
- Agglomération de 10 à 15 millions d'habitants

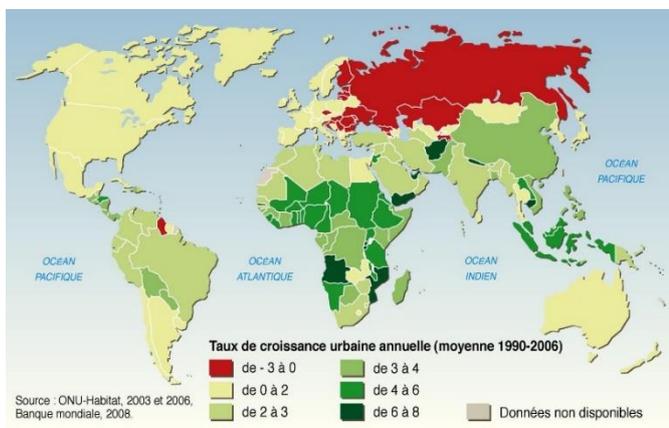
II/ La croissance des agglomérations (de 2006 à 2012)

- Croissance urbaine > +20% en 6 ans
- Croissance urbaine entre +10% et +20% en 6 ans
- Croissance urbaine inférieure à +10% en 6 ans

III/ Niveaux d'urbanisation en 2012

- Urbanisation forte (taux > à 65%)
- Urbanisation avancée (taux entre 50% et 65%, ralentissement de l'exode rural)
- Urbanisation faible (ruraux majoritaires, et exode rural massif)

Fond : soahg.org / Croquis : <http://yann-bouvier.jimdo.com> (2018)



Dans quel type de pays la croissance urbaine est-elle la plus forte ?

Synthèse :

Lexique : reliez chacun des termes avec la définition correspondante.

Métropolisation

Ensemble urbain de **grande importance** qui exerce des **fonctions de commandement**, d'organisation et d'**impulsion** sur une région et qui permet son **intégration** avec le reste du **monde**.

Ville

Processus, continu depuis la première révolution industrielle, de **croissance** de la **population urbaine** et d'**extension des villes**.

Métropole

Terme du langage courant désignant le **lieu de concentration des hommes**. La difficulté à la définir provient essentiellement d'une question de **seuil statistique** (200 habitants au Danemark, 2 000 en France, 50 000 au Japon).

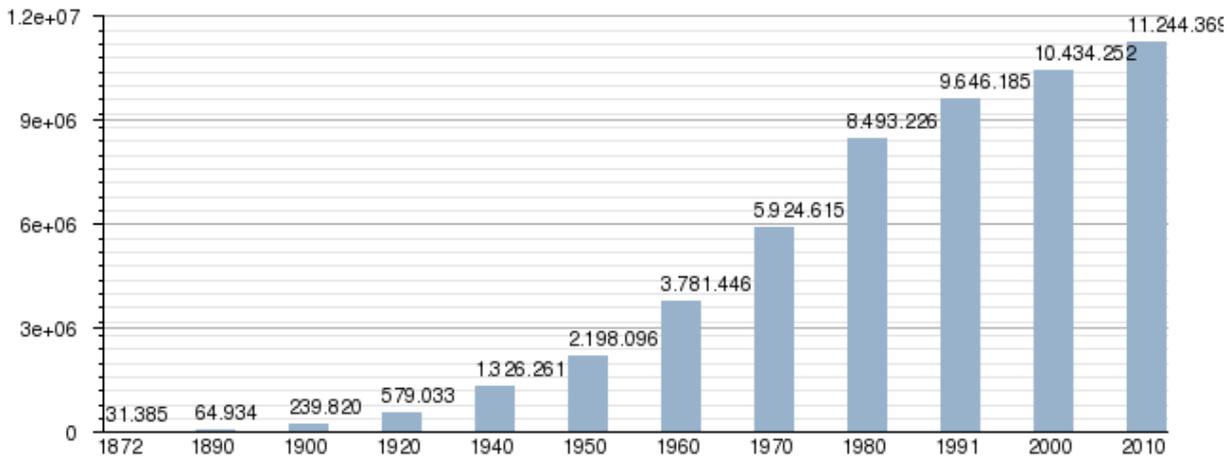
Urbanisation

Mouvement de concentration de populations, d'activités, de valeur dans des ensembles urbains de grande taille. Il peut se faire au détriment de villes de niveau hiérarchique inférieur et on assiste bien souvent au **renforcement des niveaux supérieurs de la hiérarchie urbaine**.

Séance 2 : Quelles sont les caractéristiques du processus de métropolisation ?

Consigne : à partir de chaque document proposé ci-dessous, remplir le tableau ci-joint.

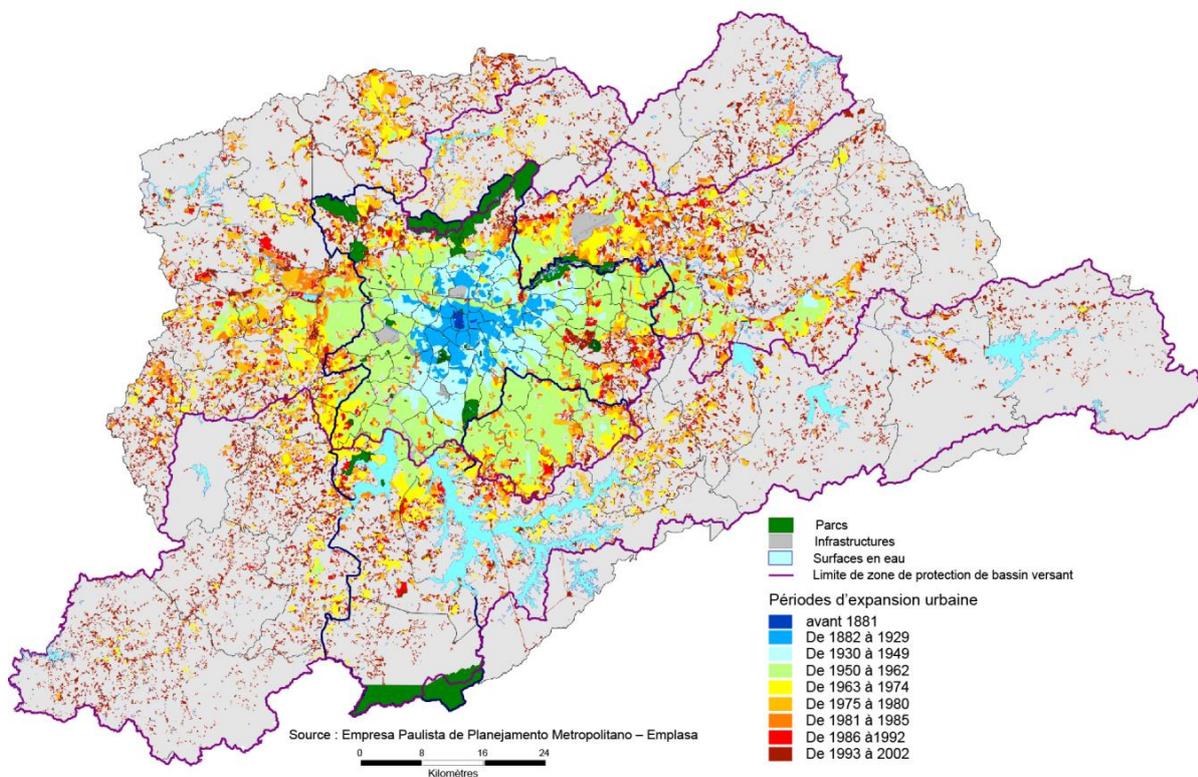
Document 1 : L'évolution de la population dans la commune de Sao Paulo au Brésil.



Source : « *Histórico demográfico do município de São Paulo* » [archive], Prefeitura de São Paulo (consulté le 24 novembre 2008)

Document 2 :

Surfaces urbanisées par période d'expansion urbaine 1881-2002
Région métropolitaine de São Paulo



Document 3 : la commune de Saint-Clément de la place à 20 km d'Angers (sources : Google Maps, Edugéo (IGN)).



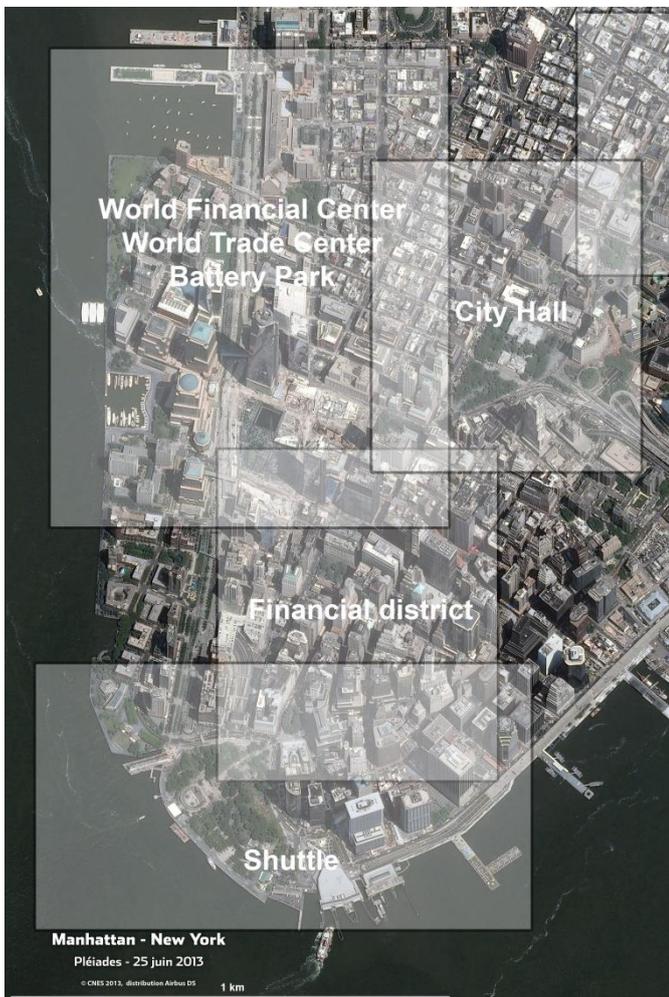
Document 3 bis : Saint-clément de la place en 1985 (1025 habitants)

Document 3 ter : Saint-Clément de la place en 2015 (2079 habitants).

Document 4 : Photographie de Johnny Miller prise par un drone à Nairobi (capitale du Kenya) en 2018.



Document 5 : Lower Manhattan (appelé aussi Downtown Manhattan), au Sud de l'île de Manhattan à New York, vu depuis le satellite Pleiades en 2013.

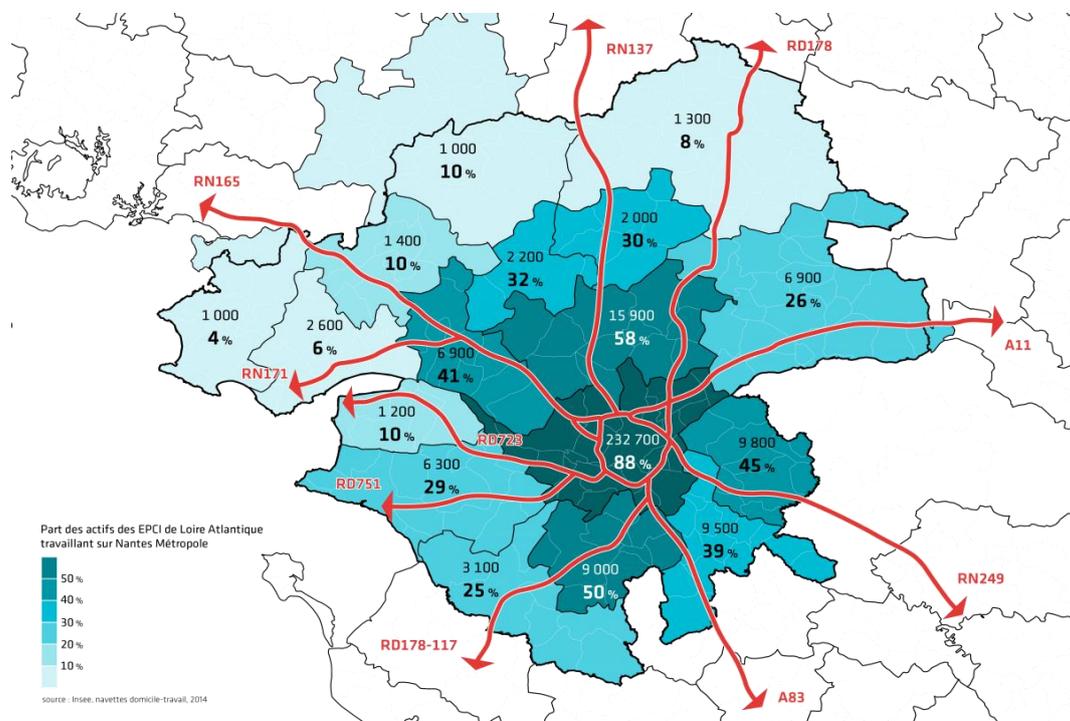


Le Lower-Manhattan ici présenté constitue un abrégé, un précipité, de la ville mondiale qu'est la métropole new yorkaise. Il concentre une pluralité de fonctions de commandement qui interagissent tant à l'échelle locale que mondiale. L'image satellite permet de discerner le NYSE (Wall Street) qui compose, au cœur du Financial district, la plus grande place financière qui oriente l'ensemble des bourses mondiales. On devine aussi sur la rive Sud, la fameuse skyline, véritable paysage identitaire de la ville et qui en reflète la puissance économique, abritant les sièges sociaux de grandes firmes américaines (AIG, American Express, ...), présentes dans le monde entier.

A peine plus au Nord, le Civic Center, à proximité du City Hall, rassemble les immeubles administratifs de la commune. Sur un plan politique notons aussi que le Federal Hall, sur Wall Street, fut office de capitale provisoire du pays de 1785 à 1789, et que George Washington y fut élu premier président des États-Unis. Enfin le Lower Manhattan est un lieu de connaissance et de production de savoirs autour du campus de Pace University mais aussi un des hauts lieux du tourisme new yorkais.

Source : Géoimage, Centre National d'Etudes Spatiales.

Document 6 : Poids de la métropole nantaise dans les flux d'actifs de Loire-Atlantique.



Source : Site de l'AURAN Agence d'Urbanisme de la Région Nantaise

Document 7 : Trop chère New York !



Si, globalement, les ouvriers et les employés n'habitent plus Manhattan depuis longtemps, c'est désormais au tour des professions intermédiaires de quitter le borough central de la ville de New York, pour trouver, ailleurs, de meilleures conditions de vie.

Logements à prix prohibitifs, frais de scolarité vertigineux... La classe moyenne new-yorkaise a de moins en moins les moyens de vivre à Manhattan. Contrainte, elle se résout à partir pour s'installer un peu... ou beaucoup plus loin. C'est généralement à contrecœur qu'ils se décident au départ. Lassés de s'entasser dans un petit deux-pièces (ou plus rarement trois-pièces), épuisés de devoir se battre pour que leurs enfants aient accès à une bonne école, inquiets de voir leurs salaires stagner tandis que le coût de la vie augmente inexorablement. À Manhattan, la classe moyenne a le blues et se trouve de plus en plus souvent contrainte de partir. Dans les autres boroughs (Brooklyn, Queens, Bronx, Staten Island), plus loin dans l'État de New York ou dans les États contigus (New Jersey, Connecticut). Le mouvement se fait par vagues, en fonction de la situation économique générale et personnelle.

Ainsi, entre 2010 et 2013, 254.000 personnes, dont beaucoup appartenant à la classe moyenne, se sont résolues à quitter l'une des cités les plus chères au monde. Une migration qui inquiète sérieusement les hommes politiques, toutes tendances confondues. Car, comme le rappelait en février 2013 la démocrate Christine C. Quinn, alors présidente du conseil municipal de la ville de New York, dans un rapport intitulé *La Classe moyenne se réduit*, « la ville de New York a besoin de sa classe moyenne pour se développer et maintenir un équilibre entre les intérêts des riches et des pauvres ». Son existence même permet aux citoyens de garder toute leur confiance en la société, considère par ailleurs le prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz, qui sinon se retrouvent minés par les trop grandes inégalités. Alerté par le fait que New York est la ville la plus inégalitaire du pays, le maire Bill de Blasio - et avant lui Michael Bloomberg tente d'apporter des réponses à cette problématique d'autant plus délicate que derrière le terme de « classe moyenne » se cachent des réalités très diverses.

En effet, la catégorie qui aujourd'hui est appauvrie et en voie de disparition dans la métropole pourrait être qualifiée « d'ancienne classe moyenne ». Elle se compose de policiers, enseignants, ouvriers, petits commerçants. Au fur et à mesure, une population très éduquée, diplômée, qualifiée et à très hauts salaires s'y substitue.

Source : *La Tribune*, par Marie-Aude Panossian, à New York, le 27/09/2014.

Séance 5 : la métropolisation est-elle un processus uniforme ? Comment les métropoles se différencient-elles ?

Consigne : Par groupe de 4, vous préparez un exposé oral de 3 à 4 minutes s'appuyant sur un court diaporama (3 diapositives maximum). Présentez la ville, son site, sa situation, sa population et son évolution récente (depuis les 20 dernières années). A partir des liens et des documents fournis, expliquez ce qui fait de cette ville une métropole. Enfin, toujours à partir des liens et documents fournis, vous expliquerez à quel(les) échelle(s) cette ville est une métropole.

Métropole 1 : ANGERS

Emploi, une année record

Action, Verisure, Coriolis, Leroy Merlin..., depuis le début de l'année, l'annonce de la création de plus de 1 500 emplois par des entreprises extérieures au territoire confirme le dynamisme et l'attractivité retrouvés du bassin angevin. Une croissance à laquelle participent aussi largement les entreprises déjà présentes.

Depuis le début de l'année, une série de "bonnes nouvelles" liées à l'arrivée d'entreprises extérieures est venue soutenir l'activité du bassin d'emploi angevin. La dernière en date provient de Leroy Merlin qui, le 22 octobre, annonçait son implantation dans la nouvelle plateforme logistique XXL sur la zone d'activités de l'Atlantique, à l'Ouest du territoire. 150 emplois sont à la clé (lire en page 8). Avant cela, le 11 octobre, Coriolis Service, le spécialiste de la relation client, confirmait le choix d'Angers pour ouvrir, dès début 2019, son nouveau centre de contact accompagné de "la création de 300 emplois d'ici au printemps 2019". Coriolis s'installera rue du Château-d'Orgemont, à la Roseraie, dans le même bâtiment que le leader européen des alarmes connectées Verisure. En janvier, cette enseigne y lancera en effet un nouveau centre de télésurveillance, le 3^e en France, où on pourra compter "une centaine de collaborateurs dès la fin 2019", avec la perspective d'atteindre les 500 emplois à terme. Avant l'été déjà, les Angevins avaient senti les planètes s'aligner dans un contexte national de reprise économique. Début juin, le Néerlandais Action - leader sur le marché du discount non alimentaire - dévoilait la construction d'une plateforme logistique de 56 000 m² à l'entrée Est d'Angers, en bordure de l'autoroute, pour accompagner le déploiement de ses boutiques dans le Grand Ouest. 550 emplois minimum y seront créés courant 2020.

Logistique et centre relation client

La logistique, les centres de contact : des secteurs pour lesquels Angers et son territoire sont particulièrement bien référencés. La proximité avec Paris et les villes du Grand Ouest, le réseau autoroutier, l'adéquation de la main-d'œuvre et l'accompagnement déployé par Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole, ont permis au territoire de décrocher ces contrats au bénéfice de l'emploi. "On en parle moins mais les entreprises endogènes participent largement à cette croissance sur notre territoire", précise Jean-Pierre Bernheim, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge de l'Emploi et du développement économique. Et ce n'est pas tout. "Les chantiers décidés par Angers Loire Métropole comme le tramway, la rénovation urbaine entre autres, mais aussi par le CHU, l'Université, les bailleurs sociaux et les acteurs privés, feront de notre agglomération un grand pourvoyeur d'emplois dans le BTP au moins jusqu'en 2022 (lire en page 9). Les efforts fournis pour faire rayonner notre territoire portent leurs fruits. Angers est devenue plus attractive, c'est indéniable." ■

Source : *Vivre à Angers*, novembre 2018 (pp16-17),

Le territoire, place forte de l'électronique et du numérique

En accueillant le World Electronics Forum (WEF) en octobre 2017, le territoire angevin a gagné sa place parmi les capitales mondiales de l'électronique et du numérique. Largement relayé par les médias, cet événement rassemble chaque année des représentants des fédérations de l'industrie électronique provenant du monde entier et les dirigeants des grandes entreprises du secteur. Un événement de portée internationale prompt à faire naître des "contacts business", à rendre visible tout un écosystème (entreprises, grandes écoles, start-ups, partenaires...) et à jouer sur l'attractivité des régions par où il passe. La "nouvelle", annoncée par Christophe Béchu début 2017 depuis le CES de Las Vegas, était ainsi venue confirmer l'incontestable positionnement du territoire angevin sur l'électronique, le numérique et les objets connectés. Choisir Angers pour organiser le WEF, juste après Singapour en 2016 et avant

En octobre dernier, Angers accueillait le World Electronics Forum. Un événement de portée internationale.



Pékin en 2018, relevait en effet de l'audace. Rien n'est pourtant dû au hasard.

Dans l'ADN local

En septembre 2015 déjà, la labellisation French Tech du territoire venait reconnaître le haut niveau de compétences local, et ce peu de temps après l'ouverture de la Cité de l'objet connecté (*lire ci-dessous*). Si l'électronique et

l'informatique comptent parmi les filières d'excellence angevines, elles le doivent à l'arrivée de grands groupes, dans les années 70 et 80, comme Bull, Thomson, Nec, Packard-Bell, ACT... Depuis, les compétences sont inscrites dans l'ADN local.

Près de 900 entreprises continuent d'animer la filière sachant que la bannière du numérique abrite de nombreux métiers : électronique et numérique mais aussi informatique, télécommunication, conception de logiciels, développement de réseaux, réalité virtuelle, cybersécurité... Parmi les entreprises phares de la région, on peut citer Eolane, Lacroix Electronique, Evolis, Valéo, Atos et d'autres comme Octave, Qowisio, Créative Eurecom et la pléiade de jeunes pousses qui grandissent dans un esprit start-up. Sans oublier les grandes écoles qui contribuent à la notoriété d'Angers - ESEO, ESAIP, ISTIA... - et les laboratoires de recherche, reconnus à l'international. ■

La Cité de l'objet connecté, une exception angevine

La Cité de l'objet connecté reste une spécificité du territoire angevin. Labellisée par l'État et soutenue par les collectivités et des partenaires publics dont Angers Loire Métropole, elle est une société privée. Son concept est innovant : agir comme un "accélérateur industriel" pour les porteurs de projet qui en quelques mois peuvent passer d'une idée à un produit fabriqué en pré-série. Ils sont aujourd'hui nombreux à y avoir développé leurs objets connectés comme Eisox, My Jomo, Viktor, Paranocta, la Lovebox, Luko pour ne citer que ceux-ci. La Cité de l'objet connecté accompagne aussi les entreprises dans leur développement comme cela a été le cas, par exemple, avec le Groupe Eram et ses chaussures connectées. ■

Source : *Métropole, Le Magazine*, avril-mai 2018 (p. 9) Cours St Laud commercialisé à 80 %, (p. 11).

A partir du site de l'AURA (agence d'urbanisme de la région angevine) vous trouverez des éléments sur les activités économiques :

<https://www.aurangevine.org/ressources/outils/atlas-espaces-dactivites/>

Sur l'occupation du sol :

https://www.aurangevine.org/ressources/outils/occupation-du-sol/?select_territoire=pmla&select_type_carte=occ

Sur la population :

<https://www.aurangevine.org/ressources/outils/territoires-en-chiffres/>

Séance 5 : la métropolisation est-elle un processus uniforme ? Comment les métropoles se différencient-elles ?

Consigne : Par groupe de 4, vous préparez un exposé oral de 3 à 4 minutes s'appuyant sur un court diaporama (3 diapositives maximum). Présentez la ville, son site, sa situation, sa population et son évolution récente (depuis les 20 dernières années). A partir des liens et des documents fournis, expliquez ce qui fait de cette ville une métropole. Enfin, toujours à partir des liens et documents fournis, vous expliquerez à quel(les) échelle(s) cette ville est une métropole.

Métropole 2 : NANTES

Sur le site de l'aéroport de Nantes, une publicité rappelant les destinations desservies depuis L'aéroport Nantes Atlantique.

<https://www.nantes.aeroport.fr/fr/inspirations-destinations/liste-des-destinations>

Sur le site de l'agence d'urbanisme de la région nantaise.

<https://www.auran.org/dossiers/usage-des-penetrantes-de-la-metropole-nantaise-grandes-voiries-dacces-la-centralite>

- Article sur l'Industrie nantaise d'hier à aujourd'hui → (sur le site de l'agence d'urbanisme de la région nantaise).

<https://www.auran.org/dossiers/lindustrie-nantaise-dhier-aujourdhui>

Sur l'attractivité et dynamisme démographique.

<https://www.nantesmetropole.fr/actualite/l-actualite-thematique/nantes-confirme-son-attractivite-et-son-dynamisme-demographique-developpement-durable-101636.kjsp?RH=WEB>

<https://www.nantes.fr/home/a-nantes-et-pas-ailleurs/decouvrir-nantes/nantes-dhier-a-aujourdhui/economie.html>

Séance 5 : la métropolisation est-elle un processus uniforme ? Comment les métropoles se différencient-elles ?

Consigne : Par groupe de 4, vous préparez un exposé oral de 3 à 4 minutes s'appuyant sur un court diaporama (3 diapositives maximum). Présentez la ville, son site, sa situation, sa population et son évolution récente (depuis les 20 dernières années). A partir des liens et des documents fournis, expliquez ce qui fait de cette ville une métropole. Enfin, toujours à partir des liens et documents fournis, vous expliquerez à quel(les) échelle(s) cette ville est une métropole.

Métropole 3 : Rio de Janeiro

Carte de présentation du concept des Jeux olympiques à Rio



Sur le site Rio map 360 :

<https://fr.riomap360.com/carte-touristique-rio-de-janeiro>

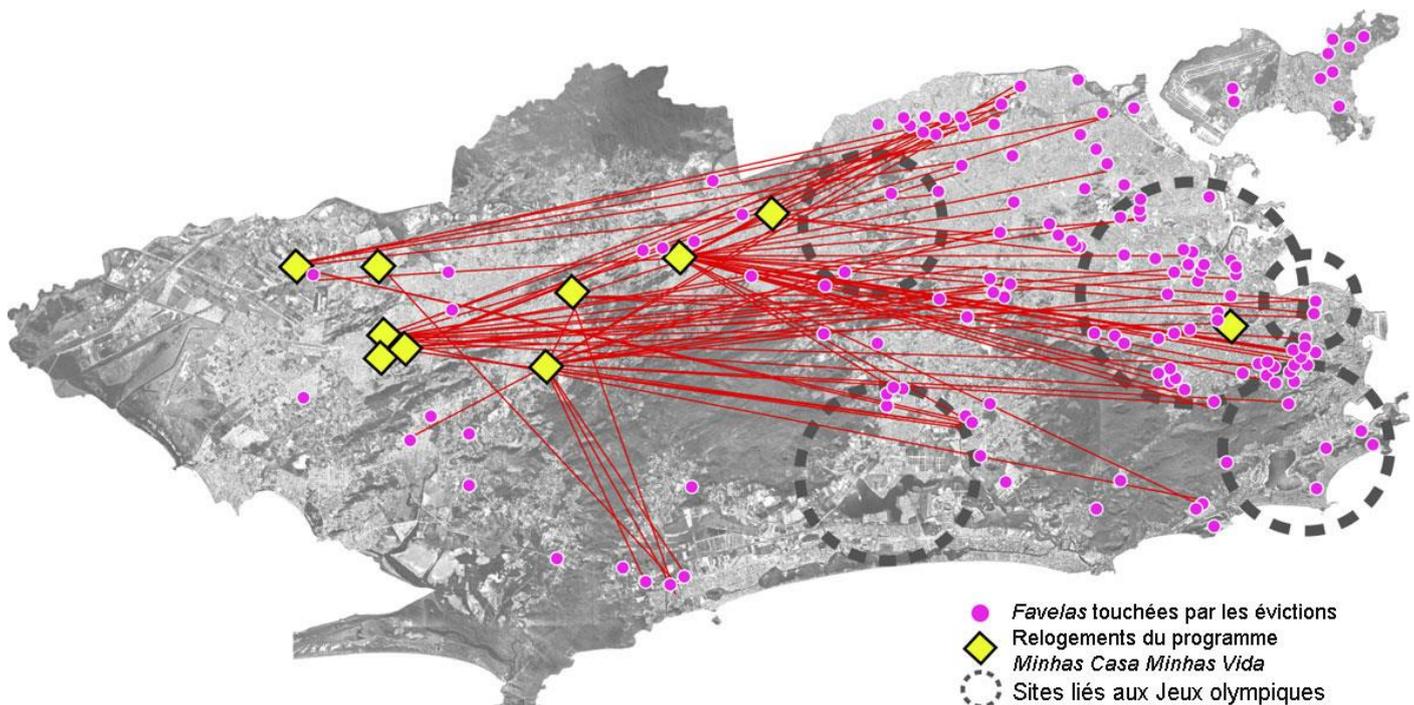
La destruction de certaines *favelas* : cachez cette pauvreté que le spectateur ne saurait voir

À l'occasion des Jeux olympiques, spectacle télévisé en mondovision, les caméras peuvent s'attarder sur les lieux proches des sites de compétition. C'est pourquoi les autorités brésiliennes, soucieuses de l'image du Brésil, ont décidé une politique radicale vis-à-vis de certaines *favelas* proches, traitées de « dommage esthétique et environnemental ». Deux cas emblématiques illustrent cette politique : Vila do Metrô proche du Maracana et Vila Autodromo accolée au site principal des Jeux :

La *favela* de Vila do Metrô occupe un espace interstitiel entre les lignes de chemin de fer conduisant à la gare centrale et l'Avenida Radial Oeste. Elle subit donc les nuisances sonores du rail et la pollution liée au trafic routier. Elle se situe à quelques centaines de mètres de l'UERJ (Université de l'État de Rio) et du Maracana. Cette *favela* de taille modeste (environ 700 familles) s'est « spécialisée » dans l'activité automobile (garage, pneumatiques). Elle n'est pas connue pour être associée à des trafics.

La municipalité a décidé dès 2010 de détruire la *favela*. La justification avancée était de construire un parking pour le Maracana (toujours pas construit à quelques semaines de l'ouverture des Jeux) ou encore de faire une zone d'activités autour de l'automobile. Elle a donc mis la pression sur les habitants en lançant des procédures d'expulsion tout en proposant des solutions de relogement. Cette première vague a permis aux pouvoirs publics de commencer la destruction des logements des personnes ayant accepté l'indemnisation et le relogement. Mais les appartements proposés pour le relogement sont localisés dans le quartier de Cosmos en périphérie de Campo Grande, soit à 70 kilomètres de Vila do Metrô et à plus de deux heures de transport en commun du centre-ville où se trouvent les emplois des travailleurs de la *favela*. Une longue bataille s'est donc engagée entre les habitants regroupés en collectif et soutenus par les défenseurs des droits et la municipalité arguant de la dégradation des conditions d'hygiène pour poursuivre l'expulsion. Cette dégradation résulte de la spirale négative induite par les destructions suivies de dépôts d'ordures sauvages et du non-passage des services de la mairie pour nettoyer. Le collectif a réussi à obtenir des relogements à proximité, mais les loyers sont trop élevés pour certaines familles. En 2016, il ne reste que quelques maisons dont les habitants sont appelés à partir dans les mois qui viennent.

Pourquoi la municipalité a-t-elle voulu supprimer la *favela* ? L'interprétation des habitants est simple : « *le coeur du problème dans ce quartier est la spéculation immobilière* », « *on assiste à la création de nouveaux centres, comme ici, à Barra de Tijuca. C'est une aire d'expansion résidentielle mais c'est aussi la création d'un nouveau centre économique et pôle d'attraction. Les pauvres font perdre de la valeur au quartier, il faut donc les déplacer. Le pays connaît une bulle spéculative très forte. Le prix de certains appartements a triplé en cinq ans* ». On ne peut leur donner tort lorsqu'on regarde le Master plan d'AECOM : une grande partie du parc olympique est transformée en zone résidentielle et commerciale en 2030 (voir le Master Plan en 2030, supra).



Site français sur le carnaval de Rio : Quel budget pour aller au carnaval ?

<https://www.carnaval-de-rio.fr/guide-du-carnaval-de-rio/prix-du-carnaval-de-rio/>

Page Wikipédia de l'aéroport international de Rio de Janeiro :

https://fr.wikipedia.org/wiki/A%C3%A9roport_international_de_Rio_de_Janeiro/Gale%C3%A3o

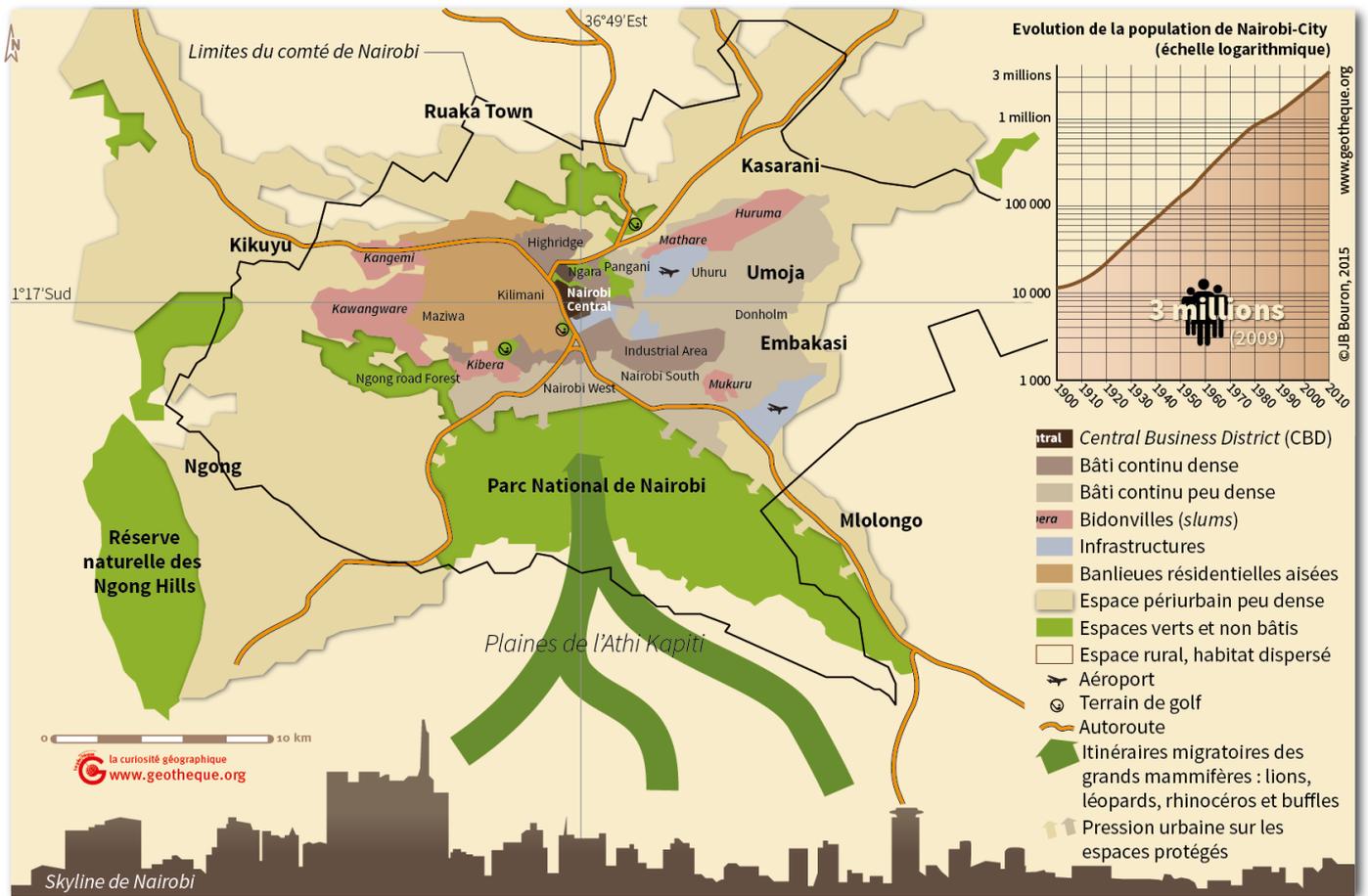
Séance 5 : la métropolisation est-elle un processus uniforme ? Comment les métropoles se différencient-elles ?

Consigne : Par groupe de 4, vous préparez un exposé oral de 3 à 4 minutes s'appuyant sur un court diaporama (3 diapositives maximum). Présentez la ville, son site, sa situation, sa population et son évolution récente (depuis les 20 dernières années). A partir des liens et des documents fournis, expliquez ce qui fait de cette ville une métropole. Enfin, toujours à partir des liens et documents fournis, vous expliquerez à quel(les) échelle(s) cette ville est une métropole.

Métropole 4: Nairobi.



Nairobi est la capitale du Kenya. Elle est fondée par les colons britanniques à la fin du XIX siècle. A l'emplacement de l'ancienne ville coloniale, on trouve aujourd'hui un quartier d'affaires (Central Business District ou « CBD » pour les anglo-saxons) observable sur la photographie ci-dessus. Peuplée aujourd'hui de 3 millions d'habitants, la superficie de la ville a considérablement augmenté comme on peut le voir sur la carte ci-dessous.

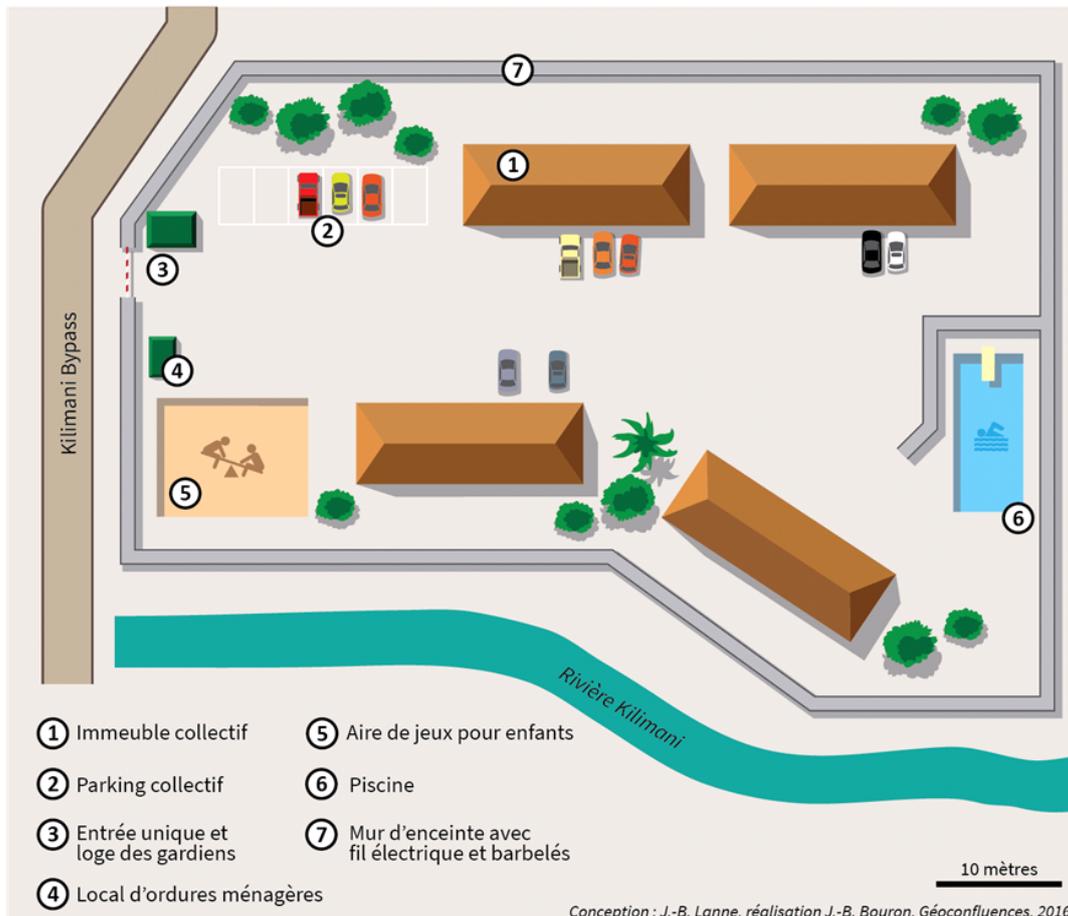


L'augmentation très rapide de la population de Nairobi s'explique en grande partie par l'exode rural.

Intéressons-nous aux **trajectoires de vie d'une catégorie précise de travailleurs pauvres : les gardiens de sécurité** (*watchmen* ou *securityguards* en anglais ; les *askaris* en swahili). Très nombreux à Nairobi, ce sont en grande majorité des hommes jeunes pauvres et peu qualifiés, qui débarquent de la campagne pour s'installer en ville, Ils résident dans les bidonvilles mais se font embaucher comme gardiens de sécurité dans les quartiers plus riches.

2) Où travaillent les nouveaux arrivants issus de l'exode rural ?

Dans les quartiers riches, le *compound*, est un **espace résidentiel collectif**, généralement à caractère familial, et **identifiable par sa fermeture**. C'est l'une des formes urbaines typiques des quartiers de classes moyennes et supérieures dans les grandes villes des pays du « Sud ». Sur le plan du *compound* reproduit ci-dessous, situé à Kilimani, un quartier aisé de Nairobi-Ouest, on peut distinguer un certain nombre d'éléments-clés de ce type d'urbanisme : l'enceinte (mur et clôture barbelée/électrifiée) qui sécurise l'habitat, l'accès unique et contrôlé, la disposition des immeubles autour d'une cour intérieure où l'on trouve généralement un parking, ainsi que divers équipements de loisirs selon le *standing* (piscine, jeux pour enfants, jardinets).



Vous pouvez observer et délimiter le quartier de Kilimani qui est composé de différents compounds en tapant « Kilimani » dans Google.

3) Où habitent-ils ?

La majorité des gardiens résident dans les quartiers de bidonvilles (*slum*). Kibera, situé à Nairobi-Ouest, est le plus grand d'entre eux en termes de population, et accueille un grand nombre de travailleurs domestiques travaillant dans les quartiers Ouest.



Vous pouvez observer et délimiter le quartier de Kibera est composé de différents compounds en tapant « Kibera » dans Google.

4) Que font-ils de leurs revenus ?

Nombre de gardiens, venus seuls à Nairobi, ont laissé derrière eux une partie de leur famille, restée au village (un conjoint, des parents, des enfants). Une fois installés à Nairobi, ils envoient une grande part de leur salaire à leurs proches, afin de subvenir à leurs besoins (frais de scolarité, dépenses de la vie quotidienne, soins). Depuis une dizaine d'années, ces **transferts d'argent** s'opèrent *via* M-Pesa, un système de téléphonie mobile très populaire au Kenya, et dont les opérateurs sont omniprésents sur le territoire.

1^{ère} solution : Rester et s'enrichir.

La plupart des gardiens n'ont pas choisi leur métier, et l'envisagent comme une étape vers un projet de long terme. Lorsqu'ils évoquent leur avenir, nombre d'entre eux mentionnent leur **désir de devenir leur propre patron** (« *self-employed* »), **et notamment d'ouvrir un petit commerce.**

2^{nde} solution : Emigrer vers d'autres pays.

Pour ceux qui n'ont pas réussi à épargner le capital nécessaire pour ouvrir une petite entreprise (voir plus haut), **l'une des alternatives consiste à aller tenter sa chance à l'étranger.** Nairobi n'est pas seulement un point d'arrivée, c'est aussi une **porte d'entrée vers les grands circuits migratoires internationaux.** Certains gardiens de sécurité, déçus des bas salaires et de l'immobilité de leur situation, font le choix de s'engager pour une période déterminée (2 ans, 4 ans) en tant que travailleur migrant, notamment **dans les grandes villes d'Afrique du Sud ou dans les pays du Golfe**. Ils sont alors embauchés en tant qu'ouvriers ou travailleurs domestiques.

3^{ème} solution : Retourner à la campagne.

Pour les gardiens, **le retour au pays**, c'est-à-dire leurs zones rurales d'origine, est une autre trajectoire possible. Pour les gardiens de sécurité, ce retour au pays peut revêtir des significations différentes. **Dans certains cas, il est vécu sur le mode de l'échec** : les conditions de vie difficiles, les salaires trop maigres, et l'impossibilité d'épargner poussent à renoncer, du moins pour un temps, à la vie en ville. **Dans d'autres, le retour au pays peut être l'aboutissement d'un projet de vie.** Pour la grande majorité des Kenyans, l'acquisition d'un terrain (le *shamba*) demeure culturellement très importante. On y bâtit sa maison, celle de ses fils, on y cultive ses légumes, on y fait paître son bétail. Surtout, c'est là qu'on choisit d'être enterré, assurant ainsi une continuité entre ses ancêtres et sa descendance.

Source : d'après Jean-Baptiste Lanne, « [Portrait d'une ville par ceux qui la veillent. Les citadinités des gardiens de sécurité dans la grande métropole africaine \(Nairobi, Kenya\)](#) », *Géoconfluences*, janvier 2017.

URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/afrique-dynamiques-regionales/corpus-documentaire/nairobi-gardiens-securite>

Séance 5 : la métropolisation est-elle un processus uniforme ? Comment les métropoles se différencient-elles ?

Consigne : Par groupe de 4, vous préparez un exposé oral de 3 à 4 minutes s'appuyant sur un court diaporama (3 diapositives maximum). Présentez la ville, son site, sa situation, sa population et son évolution récente (depuis les 20 dernières années). A partir des liens et des documents fournis, expliquez ce qui fait de cette ville une métropole. Enfin, toujours à partir des liens et documents fournis, vous expliquerez à quel(les) échelle(s) cette ville est une métropole.

Métropole 5 : New- York :



Ellis Island est un haut lieu de l'histoire de l'immigration américaine. C'était en effet le **passage obligatoire imposé pour tous les candidats à l'expatriation**, pour être autorisé à fouler le sol américain ; le début du rêve américain pour de nombreux candidats à une vie meilleure, qui ont traversé l'océan et survécu à un voyage souvent périlleux. A l'origine, Ellis Island était une place militaire, Fort Gibson. En 1892, elle fut choisie comme centre pour recevoir les immigrés. Cela permettait de pouvoir isoler ces derniers de la population américaine, et de limiter également les évasions.

Au cours des **62 ans d'activité**, plus de **12 millions de personnes sont passées par le centre d'Ellis Island**. Ces dernières venaient du monde entier : d'Europe souvent (Irlande, Allemagne, France, Italie...), du Maghreb et d'Asie. La plupart fuyaient la guerre, la famine, ou souhaitaient simplement trouver un emploi pour subvenir aux besoins de leur famille, dans l'espoir d'une vie meilleure.

Sur les candidats à l'immigration, **8 millions ont été autorisés à entrer dans le pays**. Les autres furent renvoyés, en raison de leur santé ou de leur passé.

Aujourd'hui, plus de 100 millions d'américains ont un ou plusieurs ancêtres immigrés, qui sont passés par Ellis Island, soit **près d'1/3 de la population américaine qui a des origines étrangères !**

Fermée en 1954, l'île est inscrite comme site historique et abrite désormais le musée de l'immigration. Le musée apparaît dans de nombreux films, en raison de son caractère historique et de son atmosphère authentique, le lieu ayant été parfaitement conservé au fil des ans.

Sur le siège de l'ONU :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8ge_des_Nations_unies

Sur le CBD : lire les zooms sur Wall street et le world financial center.

<https://geoimage.cnes.fr/fr/geoimage/etats-unis-manhattan-sud-entre-mondial-et-local-les-mutations-dun-espace-urbain>

Sur « JFK Airport » le principal aéroport de New York (qui compte trois aéroport internationaux). Ici les destinations desservies depuis JFK :

https://fr.wikipedia.org/wiki/A%C3%A9roport_international_John-F.-Kennedy_de_New_York